

Il s'en dégage une fumée épaisse, sans que cependant les sujets ressentent la moindre oppression dans la respiration. En peu de temps les plaques se détachent dans la gorge des malades et en sont violemment expulsées. On continue le lavage de la gorge avec une lotion de goudron de houille et d'eau de chaux. En deux ou trois jours la guérison est complète.

On donne des soins assidus pendant quinze jours aux convalescents, que l'on maintient dans un endroit bien sec et à une température aussi égale que possible.

Voici un traitement qui m'a donné de très bons résultats:

Enlevez au moyen d'une pincette toutes les plaques blanchâtres qui se produisent à la surface de la muqueuse buccale et pharyngienne, et qui envahissent les fosses nasales, le canal lacrymal et les yeux, puis badigeonnez au moyen d'un pinceau toutes les parties affectées. On répète le badigeonnage jusqu'à ce qu'il ne reste plus de parcelles blanchâtres à enlever, et l'on applique la solution suivante:

Sulfate de cuivre.....	4 grammes
Sulfate de zinc.....	4 "
Eau.....	1,000 "

NOURRITURE.—Ajoutez à la pâtée un mélange de moutarde, de poivre, de gingembre et de soufre à raison d'une pincée pour chaque malade; servez du grain chaulé une fois par jour, et aussi un repas de viande.

LA DIPHTÉRIE DES OISEAUX NON TRANSMISSIBLE A L'HOMME.—Une opinion erronée existant au sujet de la transmission de la diphtérie des oiseaux à l'homme, il convient d'exposer succinctement celle de quelques médecins distingués.

Le Dr St-Yves Ménard, écrit dans la *Revue des Sciences Naturelles*, un extrait qui intéresse au plus haut point les éleveurs, relativement à la différence qui existe entre la diphtérie de l'homme et celle des oiseaux:

"Mon opinion personnelle, bien des fois exprimée verbalement, ne s'appuyait que sur l'observation